

[Text]

**Mr. Robinson:** Mr. Chairman, I want to first deal with the issue addressed in clause 1 of this bill with respect to constructive murder. Does it remain the position of the Law Reform Commission that constructive murder should be abolished?

**Mr. Létourneau:** Yes, very much so.

**Mr. Robinson:** That was the position taken by the commission in its 1984 working paper on homicide. That also was reflected in the draft Criminal Code in your 1986 report *Recodifying Criminal Law*, Report 30.

**Mr. Létourneau:** In a sense it has been somewhat implemented by the Supreme Court in the Vaillancourt case.

**Mr. Robinson:** That is with respect to section 230(d).

**Mr. Létourneau:** Yes.

**Mr. Robinson:** From a body in Canada on the cutting edge of law reform—or that should be—I guess I am a little surprised that you seem to have overlooked clause 1 of this bill. It does not implement that recommendation.

It implements the repeal of section 230(d), which has been struck down by the Supreme Court, in any event. I would have thought that, consistent with your earlier report and recommendation, you would have called for the repeal of section 230.

• 1955

**Mr. Stanley Cohen (Coordinator, Canadian Law Reform Commission):** I am not responsible for the substantive area of law. But we have in the area of murder made our position clear on a number of occasions. In Report 31, dealing with the *Code of Substantive Criminal Law*, and also in the working paper on homicide, the commission's position was clearly stated.

With respect to our position on the issue in clause 2 of this bill, our position has been modified from the position we took—

**Mr. Robinson:** I am talking about clause 1.

**Mr. Cohen:** Yes. But I am trying to answer your question. You were asking why we would not have addressed the clause 1 issue. I think our position on clause 1 has remained clear and consistent.

On clause 2 our position was only stated in the working paper, tentatively. It has evolved and presently is in the process of refinement; and we are trying to bring that to the attention of the committee.

**Mr. Robinson:** When the Law Reform Commission appears before the committee on a bill, with respect, I would assume you would address the substance of the bill and not assume that the committee is aware of your previous position on the bill. So I then take it that the suggestion that you are delighted with the legislation before you would be somewhat inaccurate. Presumably you are delighted with clause 2 of the bill. Are you?

[Translation]

**M. Robinson:** Monsieur le président, je voudrais d'abord poser une question qui porte sur le meurtre par détermination de la loi, en rapport avec l'article 1 du projet de loi. La Commission de la réforme du droit est-elle toujours partisane d'une suppression de la notion de meurtre par détermination de la loi?

**M. Létourneau:** Oui, absolument.

**M. Robinson:** C'est la position qu'avait prise la Commission dans son document de travail de 1984 sur l'homicide. Vous défendez également la même position dans votre rapport de 1986, le rapport numéro 30, *Pour une nouvelle codification du droit pénal*, où vous proposez une nouvelle rédaction du Code criminel.

**M. Létourneau:** D'une certaine manière c'est ce dont s'est inspirée la Cour suprême dans l'affaire Vaillancourt.

**M. Robinson:** Cela concerne seulement l'alinéa 230(d).

**M. Létourneau:** Oui.

**M. Robinson:** De la part d'un organisme canadien qui devrait être à la pointe de l'innovation juridique, je trouve un petit peu surprenant que vous ayez passé sous silence l'article 1 de ce projet de loi. Il ne tient absolument pas compte de votre recommandation.

Il demande la suppression de l'alinéa 230(d), ce qui ne fait qu'entériner en quelque sorte la décision de la Cour suprême. Je pensais que, conformément à votre rapport et votre recommandation, vous auriez demandé la suppression de l'article 230.

**M. Stanley Cohen (coordonnateur, Commission de réforme du droit du Canada):** Je ne traite pas des questions de droit substantiel. Toutefois, nous avons indiqué clairement notre position, à plusieurs reprises, en ce qui concerne le meurtre. Cette position est formulée de manière très claire dans le rapport numéro 31 de la commission, intitulé «Pour une nouvelle codification du droit pénal», et dans son document de travail sur l'homicide.

Par contre, notre position sur la question traitée dans l'article 2 de ce projet de loi a été modifiée—

**M. Robinson:** Je parle de l'article 1.

**M. Cohen:** Oui. J'essaie de répondre à votre question. Vous nous demandez pourquoi nous n'avons pas parlé de l'article 1, mais il me semble que notre position à ce sujet est claire et est demeurée constante.

En ce qui concerne l'article 2, notre position n'a été énoncée que dans le document de travail et était sujet à révision. Au cours du processus de réflexion, cette position a évolué et c'est ce que nous voulons préciser.

**M. Robinson:** Avec tout le respect que je vous dois, j'estime que quand la Commission de réforme du droit se présente devant un comité qui étudie un projet de loi, on peut s'attendre à ce qu'elle traite du fond de la question sans présumer que le comité est au courant de la position prise par la commission à ce sujet. Quand vous suggérez donc que vous félicitez du dépôt de ce projet de loi, ceci n'est peut-être pas tout à fait exact. Apparemment, vous vous réjouissez de l'article 2 du projet, n'est-ce pas.